

Le Calvaire, d'Albert Bouts

au musée de Bruxelles

Dans la salle des Primitifs, au musée des Beaux-Arts, un chevalet porte une peinture nouvellement exposée. C'est un grand panneau figurant le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean, devant un fond de paysage. Il est d'Albert Bouts, peintre de Louvain, fils cadet du maître qui peignit les deux grandes pages de la « Légende de l'empereur Othon », et, dans la production de cet artiste, il occupe une place de premier plan. Il appartient à une période plus avancée, à un art plus évolué que l'« Assomption », dont le musée possède deux exemplaires, l'un formant triptyque et portant sur les volets le portrait du peintre, celui de sa femme et celui (présumé) de son oncle maternel, l'autre, réunissant sur un panneau unique les détails de la même composition, sauf les portraits. Cette seconde « Assomption » est beaucoup moins belle que la première. Les tons en sont plus secs, plus durs, plus hâtés, la facture paraît moins souple, et l'on en vient à se demander si ce n'est pas une réplique exécutée par un élève dans l'atelier même d'Albert Bouts. L'« Assomption » formant triptyque présente un assemblage de couleurs brillantes et variées, où les rouges, les bleus, les verts se juxtaposent avec une certaine hardiesse que tempère un glacis doré harmonisant l'ensemble. Dans le ciel, la Vierge s'élève, soutenue par le Christ et l'Esprit Saint, figurés comme deux personnages d'aspect à peu près identique, tandis qu, tout en haut, le Père apparaît, se penchant pour recevoir l'Elue. Le paysage du fond est traversé par le cortège des funérailles de la Vierge, cortège fleuri de nuances claires et vives.

Par la qualité et la résonance de sa gamme, ce tableau est à rapprocher de la « Cène », où Albert Bouts a repris la disposition fixée par son père dans le panneau central du triptyque appartenant à l'église Saint-Pierre, à Louvain, et qui fut exposé, il y a quelque temps, au musée de Bruxelles, avec ses volets revenus d'Allemagne. Dans ces œuvres, où sa personnalité propre ne s'affirme pas encore, Albert Bouts reste attaché aux tons francs et entiers, aux colorations fortes, un peu primaires, qui n'annoncent pas les raffinements soudains dont il va se préoccuper. La transition entre ces deux manières est établie par les deux beaux portraits des donateurs, dont l'un est l'image d'une femme âgée, au visage fatigué, pâli, mélangé par la vieillesse commencent; par la « Pénitance de saint Jérôme », où apparaît la recherche des tons dégradés, adoucis, rapprochés avec un souci délicat des valeurs; par le « Repas chez Simon le Philistin », rappel d'une œuvre de Thiéry Bouts l'Ancien, tableau frais et clair, où commence à se manifester cette prédilection pour le bleu, qui va s'affirmer davantage encore, peinture lumineuse, exacte comme une miniature et d'une intimité charmante.

L'aboutissement de cette évolution, c'est ce « Calvaire » nouvellement révélé. L'œuvre se réclame de Roger van der Weyden par son austérité et sa simplicité pathétique, mais son harmonie blutée lui compose une atmosphère d'une exceptionnelle douceur. Elle poétise le ciel qui se dégrade lentement du zénith à l'horizon, elle enveloppe le paysage aux montagnes bizarres, elle étend sur le tableau entier une diaphane et insaisissable teinte azurée. La Vierge a une robe couleur pervenche, un manteau bleu à reflets cyanés, liseré d'or, un linge blanc aux ombres bleues enveloppe sa tête et sa

chaussure à patin dépasse les plis de ses longs vêtements traînant sur le sol. La robe de saint Jean est d'un rose passé, un peu vineux, avec un col et des parements d'un bleu fin, précieux, exquis au regard, et par-dessus cette robe se drape un manteau d'un rose-rouge un peu moins violacé, mais tout aussi discret, doublé de vert-jaunâtre atténué.

Au point de vue plastique, le Christ est la meilleure figure de ce « Calvaire », non pas que le dessin des formes soit très précis et très poussé, mais la silhouette est juste. La face livide, aux ombres violettes et où le sang marque sous la peau la trace des coups et des meurtrissures, est d'un réalisme qui rappelle la tête du Seigneur condamné injustement par l'empereur Othon, et que l'on voit tout à côté de ce « Calvaire », sur l'un des deux grands panneaux de Thiéry Bouts. Les pieds, où le sang afflue, sont d'un gris terne et bleuâtre; le corps s'affaisse à peine, raidi déjà dans la mort. Suspendus dans l'espace et encadrant la croix, deux anges aux ailes diaprées esquissent discrètement des gestes de désolation; tous deux sont vêtus d'une tunique bleue et d'un manteau rose pâle doublé de vert passé. On voit s'éloigner dans le fond un soldat, la lance à l'épaule, prêt à disparaître derrière un pli de terrain; il est coiffé d'un bonnet rouge; cette note, placée comme une étincelle à peu près au centre du tableau, est la seule touche un peu vive de cet assemblage de tons rompus et tendres. A gauche, la ville, toute proche, apparaît presque blanche, avec ses portes, ses tourelles, ses pignons à escaliers. Plus loin, des montagnes bleues étagent leurs couleurs modérées et creusent leurs vallonnements. A droite, le paysage, moins limité, gagne en profondeur; les champs s'y développent paisiblement, parsemés de maisons aux toits roses et de petits arbres à la cime arrondie, au feuillage compact et pointillé, semblables à ceux qui peuplent les paysages de Memling et que l'on peut déjà observer dans l'un des volets du petit triptyque des Sforza, attribué à présent à Roger van der Weyden, le volet qui montre saint Jean-Baptiste dans le désert.

Tel est le tableau. Ce n'est ni dans l'expression de la Vierge ni dans celle de saint Jean, pleurant tous deux et qui, tous deux aussi, ont de si belles mains, éloquentes, fines et nerveuses, — ce n'est même pas dans la douceureuse figure du Christ qu'il faut chercher le secret de l'attirance singulière qui s'en dégage; c'est dans son atmosphère, dans la fraîcheur délicieuse de son harmonie, dans le rapport subtil de ses tons choisis. Cette œuvre est la plus pénétrée de poésie et de sentiment qu'Albert Bouts nous ait laissée. Elle annonce le triptyque de la « Légende de sainte Anne », par Quentin Metsys et apporte la preuve des rapports étroits de ce maître raffiné avec le peintre de Louvain, qui fut, sans doute, son initiateur. C'est un effort suprême, une réalisation dans le sens d'une esthétique en progrès sur celle à laquelle correspondent les tableaux faits encore sous l'influence de Thiéry Bouts l'Ancien, mais que continue d'ennoblir le sentiment du tragique emprunté à van der Weyden, et les premiers contacts italiens se révèlent dans le paysage aux roches fantastiques, bien que les figures et leurs diaperies aux cassures brèves soient encore tout à fait gothiques.

« L'Horizon »

est-elle protectionniste ?

L'autour des... dans, est le... avec l'abbou... des origines de l'apart de Manet... part des influences artistiques et la... grand famille des autres humanistes...

9^e avril 1921

Œuvre de transition, point de départ précieux pour l'étude de Quentin Metsys, tableau où se résumait tout le talent et toute la science d'un maître intéressant et encore peu connu, ce « Calvaire » est une acquisition importante pour le musée. Il serait plus juste de dire que c'est une récupération. Le panneau existait dans les réserves, jamais explorées, et il y était perdu, ignoré, ses planches avaient même été disjointes. C'est, sans doute l'une des nombreuses œuvres d'art enlevées, à la fin du XVIII^e siècle, des églises et des maisons religieuses de notre pays et transportées dans les locaux de l'ancienne Cour, à Bruxelles, d'où les meilleurs étaient envoyées à Paris. On n'aimait pas beaucoup le gothique, en ce temps-là. Le « Calvaire » d'Albert Bouts aura été jugé indigne de l'expédition, et plus tard, lorsque Bosschaert fit vendre les tableaux et les objets dont il ne trouvait pas le placement dans les galeries du musée, on estima probablement que la valeur de cette peinture n'était pas suffisante pour attirer les acquéreurs. Elle resta donc empilée avec d'autres vieux tableaux que l'on ne regardait jamais et qui passèrent un beau siècle à se couvrir de poussière. C'est ainsi que les découvrit un jour, avant la guerre, M. Fiens-Gevaert, en inventoriant le fonds des peintures anciennes du musée. Ayant reconnu l'intérêt que présentait le « Calvaire », il le signala à la commission directrice. On délibéra sur le sort qu'il fallait faire au panneau, et l'on admit qu'il fallait éviter les restaurations, laisser même tel qu'il était le visage de saint Jean, dont une partie est effacée, et se borner à un nettoyage prudent. Aujourd'hui, le tableau, débarrassé de la couche de poussière qui l'assombrissait, placé sans vitre, dans un cadre simple, a retrouvé la pureté de ses tons et rayonne d'un éclat doux et délicat, vrai poème de tendresse, d'émotion et de piété.

M. Devigne.

l'habitude de parler... maie on nous le... l'ancien leçons en... d'abord à Bruxelles... plus modernistes, et le... plus à l'arrière... interpréter le plus souve... pas. Est-il besoin de... dans, mais à cette na... tions nous payer... quelle que la France dis... de part, la réciprocité... être suffisant. L'usage... l'usage français voult... sont les Français sur... aux autres... en... sion dans l'Europe au... un de nos leur... mesure des sciences et... pas qu'on en fait... conférences bulgares... ment, la méthode est... l'usage français, mal... à un champ d'ac... des éditeurs par... qu'il faut l'usage d...

CRITIQUE

Peu d'hommes se... Il avait la prétention d'... que, tenant de l'orga... dance de la biologie... l'imposée arbitraire.

Je crois que c'est à l'... obtenir cette fausse... son propre compte. Après avoir... l'empire du romantisme... dont il garda, d'ail... l'usage, la marque jusqu'à la fin de sa carrière... il semble pris ensuite tout entier par la doctrine de... de la biologie et de la le titre général de l'ouvrage de Georges Hergon, Macquart, « Histoire naturelle et sociale d'une fa... mite sous le second Empire. » La base est une con... ception fort arbitraire, et, en tout cas, trop systéma... tique, de l'hérédité. Comme l'a très justement re... marqué M. Charles de Meulemeester, qui avait une... action scientifique insuffisante, semble ignorer la... distinction fondamentale entre les substances orga... niques, seules susceptibles de se prêter à l'expéri... mentation.

Pourtant, à certains moments, dans ses essais de... critique, Zola en arrive, malgré lui, à réfuter les... théories tantôt dans ce qu'elles ont de trop ab... solues. « Pour que l'ordre ne soit pas troublé, il faut...

l'époque où elle a été formulée... notait une pénétration profonde... tique.

Comme certains d'entre eux... un passage assez intéressant par la... de son... l'histoire... sur toute la littérature contemporaine.

LIQUEURS FINEES ET
FRUITS SECES
AGENTS GÉNÉRAUX : GERARD
COCKTAIL

Le Petit... Je voudrais rendre hommage... principes. C'est la plus... l'ère les ont perdus. Sans elle... als? Mais les philosophes sont... pas la place qu'elle méritait.
La Pénitence de principes est...

Nation belge du 21/22

Un chef-d'œuvre retrouvé dans les combles

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, notre Musée d'art ancien vient de s'enrichir d'une admirable *Crucifixion* d'Albert Bouts. quasi grandeur nature, se détachait sur l'azur d'un beau ciel et le vert tendre d'un paysage composite, et où les deux figures



Le « Calvaire » d'Albert Bouts

Digne en tous points de l'*Assomption*, considérée jusqu'ici comme le chef-d'œuvre du maître, ce tableau vient de prendre place, vis-à-vis, dans la grande salle des Gothiques.

Sans doute l'Etat a dû se saigner, à moins qu'un généreux Mécène?... Non point. Il n'est pas sorti un sou de la caisse publique et nul, non plus, ne peut se vanter d'avoir fait à notre galerie ce beau cadeau. La *Crucifixion* est une trouvaille, tout simplement, une heureuse trouvaille. En fouillant parmi les vieilles planches et les toiles abîmées qui achevent dans les dépôts du Musée leur lente régression vers le néant, le conservateur, M. Fierens-Gevaert, a trouvé trois ou quatre panneaux qui, rapprochés, formaient un ensemble et où, sous la couche de scories déposée par les siècles on discernait une peinture qui parut être de la meilleure qualité.

Le tableau — car c'était un tableau dès à présent — fut soigneusement nettoyé, et il apparut au jour une admirable *Crucifixion* dans le style traditionnel, où le Christ,

au pied de la croix, la Vierge et saint Jean, se distinguaient par l'ampleur des draperies et l'émouvante simplicité des attitudes. M. Fierens-Gevaert n'hésita pas à attribuer l'œuvre à Albert Bouts (1460-1549).

Restaurée, nous ne dirons pas avec soin, mais avec respect, la figure de saint Jean, un peu effacée malheureusement, a été laissée en état, elle constitue dès à présent un des bijoux de notre collection déjà fort riche en tableaux du même auteur.

Nous avons eu le plaisir de voir le « nouvel » Albert Bouts au moment même où on achevait de le placer, et nous avons été frappés tout ensemble par la grandeur et le relief des figures, et par le charme fluide et léger du paysage qui sert de fond. On y voit dans des vallonnements bleutés une ville avec ses murs et ses tours, et, au pied de rochers, un étang où nagent des cygnes. L'œuvre où se retrouve à la fois l'influence de Roger de la Pasture et qui déjà annonce la plénitude et l'opulence de Quentin Metsys, toute frémissante d'émotion, atteint au sommet de l'art.

C. B.

(39)

met au *Journal de l'Art* 2/21

Un chef-d'œuvre dans des combles.
M. Fierens-Gevaert, conservateur en chef des musées royaux, vient de faire une heureuse trouvaille. En fouillant dans les combles du musée de Bruxelles, il a découvert, parmi des vieilles planches, quatre panneaux sur lesquels il releva des traces de peinture. Les panneaux furent soigneusement nettoyés et il apparut une *Crucifixion* que M. Fierens-Gevaert n'hésita pas à attribuer à Albert Bouts (1460-1549). Ce chef-d'œuvre enrichira la collection de tableaux que le musée de Bruxelles possède du célèbre primitif.

17 février 1930.

Note pour Monsieur Denys.

Tableaux présentant des clochettes à restaurer d'urgence :

n° 579 - Maître de l'Abbaye de Dilighem - Adoration des Mages.

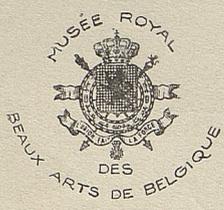
n° 575 k Provost - Episode de la vie de S. Antoine et de S. Bonaventure

D 5186 n° 854 - Albert Bouts - Calvaire.

Le Conservateur en chef,

(87)

Bruxelles, le 22 / 1921



ADMINISTRATION

5186-

Reçu de l'administration au
Musée le mandat n° 401 f - de
252 f pour fourniture d'une glace
pour le tableau d'Albert Barts / Guiseppe

CH. VARET SUC'

PRIERE D'IMPRIMER S.V.P.
REMERCIEMENTS.

*envoyé à 30
Louvain
le 26/2/21.*

AU MUSÉE ROYAL DES BEAUX-ARTS.

Au Musée ancien, dans la salle des primitifs, vient d'être placée provisoirement sur chevalet une composition importante d'Albert Boute représentant La Calvaire. Cette oeuvre émouvante et d'un beau style, n'a figuré dans aucun catalogue du Musée. pendant la guerre, elle fut retirée en mauvais état, des réserves. Une restauration, très discrète, a fait revivre cette production marquante du peintre Louvaniste dont le Musée de Bruxelles possédait déjà le plus riche ensemble.

MINISTÈRE
DES
SCIENCES ET DES ARTS

Bruxelles, le 3 - 2 - 19 21.

Secrétariat général

Donner
A Bonté

Remonté à 9h 1/2
le 3.2.21
renvoyé au Ministère le
5.2.21

Mon cher Semeter,

Je te retourne ci-joint, la lettre
et les 2 factures des Miniseries Belges.
en te priant de vouloir bien faire
détouiller cette facture. La comptabilité
ne comprendra rien à cette abréviation
- bb. v. a. -

Ensuite, tu voudras bien envoyer
ces pièces par la hiérarchie, car j'en
reçu la défense stricte d'accepter encore
à n'importe quoi que cela soit de la main
ou de la main.

Merci bien à toi

Poulet

Transmis: -
m. Belle
Direction le 2.2.20

Bruxelles, le 2 février 1921.

2 annexes.

5180

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien faire liquider au profit de la Miroiterie Belge le montant de la facture ci-jointe en double exemplaire pour fourniture d'une glace destinée à protéger le tableau d'Albert Bouts : Crucifixion, dont la restauration est achevée et que j'espère pouvoir placer bientôt dans les galeries.

Le Conservateur en chef,

A Monsieur le Ministre des
Sciences et des Arts,
BRUXELLES.

Miroiterie Belge

Manufacture
GLACES ARGENTÉES, BISEAUTÉES
ET POUR VITRAGES

CH. VARET SUC^R
99, BOULEVARD DU MIDI, BRUXELLES.

Spécialités de Glaces
pour
FABRICANTS ET MARCHANDS DE MEUBLES

Glaces encadrées riches & ordinaires
VERRES A VITRES - VERRES - SPÉCIAUX

ASSURANCES CONTRE LA BRIS DES GLACES
Téléphone 7283

Le 29 janvier 1921.
Musée Royal des Beaux Arts de Belgique.
Rue du Musée, 9. 811. Doit

N° 3759

COMMANDE

Pour vente et livraison par
des marchandises suivantes payables comptant

Je n'admets aucune réclamation pour avaries quelconques pendant le transport. - Les réclamations concernant la qualité doivent être faites dans les huit jours qui suivent la réception. - Mes factures sont payables à Bruxelles. Toutes les contestations généralement quelconques seront portées devant le tribunal de Commerce de Bruxelles qui sera seul compétent pour les juger. - Je ne renonce pas à ce droit en faisant traite sur l'acheteur. Mes agents n'ont pas qualité pour toucher le montant des factures.

MARQUES ET NUMÉROS	QUANTITÉS	DIMENSIONS	DÉSIGNATION	SUPERFICIE	PRIX PAR PIÈCE	SOMMES	TOTAUX
1920-23 1776.	3 de couleur 1.	186 1/2 127 1/2	Gl. V. A.			252 00.	
Deux cent cinquante deux francs.							
Certifié sincère et conforme. Ch. Varet							
Approuvé: Le Conservateur en chef. P. Vermeir - Gevaert							

MINISTERIE
VAN
WETENSCHAPPEN EN KUNSTEN

Bruxelles, le 15 juillet 1919.

10

MINISTÈRE
DES
SCIENCES ET DES ARTS
N° ADMINISTRATION
BEAUX-ARTS.
BEHEER
VAN HET
e Sectie
BIJLAGE

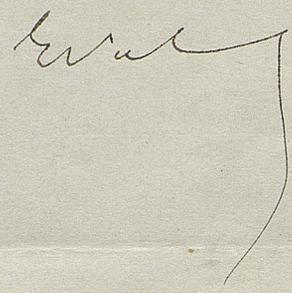
28.681.

Messieurs,

Comme suite à votre lettre du 24 juin, n° 5186, j'ai l'honneur de vous faire connaître que des mesures sont prises en vue de la liquidation du montant de la facture, se montant à 2.500 francs, qui vous a été présentée par M. J. Buéso, pour le travail de restauration qu'il a affectué au tableau " Le Calvaire, Christ en croix, attribué à Alb. Bouts.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Pour le Ministre:
Le Directeur général,



A la Commission directrice des Musées royaux
de peinture et de Sculpture BRUXELLES.

24 juin 1919

expédié le 25-6-19

Monsieur le Ministre,

Comme suite à votre lettre du 17 juin n° 28681, nous avons l'honneur de vous faire connaître que la majoration de cinq cents francs, coût de travaux complémentaires de restauration au tableau d'Alb. Boute : Christ en croix, n'a pu recevoir de confirmation ministérielle attendu que la séparation administrative avait eu lieu au moment où ce complément de travail avait été commandé à M. Buéso. Notre Commission s'abstenait autant que possible de correspondre avec le département activiste et comme il s'agissait d'une dépense inférieure à mille francs nous n'avons pas hésité à faire effectuer les travaux sans autorisation de l'administration centrale flamande.

Nous espérons, Monsieur le Ministre, que vous ratifierez notre décision et que vous pourrez au plus tôt faire procéder à la liquidation de cette facture.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération

Pour la Commission directrice
Le Secrétaire et Membre Le Président ff.

Bruxelles, le 17 juin 1919.
-Brussel, -den 1917.

Waterwerktuigstraat, 14

MINISTERIE
VAN
WETENSCHAPPEN EN KUNSTEN

BEHEER
VAN DE
SCHOONE KUNSTEN

e Sectie

N^o 28681 B.

N. B. — In het antwoord, de dagteekening en het nummer van den brief herhalen, alsmede de aanduiding van het Beheer.

Messieurs,

BIJLAGE

Par votre lettre du 3 juin, n^o 5186, vous sollicitez la liquidation d'une somme de frs 2500.- due à M. Bueso, du chef d'un travail de restauration du tableau "Le Calvaire, Christ en croix" attribué à Alb. Bouts.

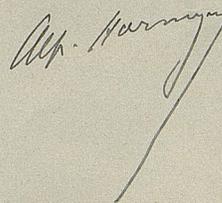
Par dépêche du 20 décembre 1916, vous avez été autorisés à faire procéder à un commencement de restauration des panneaux de cette crucifixion. Le coût de ce travail avait été fixé à 240 frs.

Sous la date du 26 avril 1917, vous avez été autorisés à faire procéder à la restauration complète de ce tableau. Le coût de ce travail devait s'élever à 2000 frs, y compris les travaux exécutés précédemment et déjà autorisés.

Je vous saurais gré, Messieurs, de vouloir bien me faire savoir en vertu de quelle décision ce prix a pu être majoré de cinq cents francs.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

(Le Ministre,



A la Commission directrice des Musées royaux
de Peinture et de Sculpture

E/V.

exp. 1^{er} Juin 1917

3^e Juin
~~20 mai~~ 1919

(28)

5780
2 annexes

Monsieur le Ministre

Nous avons l'honneur de vous prier de bien vouloir faire liquider au profit de M. Buéso le montant de la facture c-jointe en double exemplaire du chef d'un travail de restauration autorisé par votre lettre du 20th 1916 n° 467

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération

Pour la Commission directrice

Secrétaire et Membre

Président ff.

Monsieur Harmignie

Ministre des Sciences et des Arts, Bruxelles.

TABLEAUX ANCIENS
ET MODERNES

Bruxelles, le 10 Mai 1919.
2 & 4, rue de Ligne

OBJETS D'ART

RETOILAGE --- TRANPOSITION
PARQUETAGE ET RESTAURATION

ENCADREMENTS

EN TOUS GENRES ET TOUS STYLES

TÉLÉPHONE 6799

J. BUËSO

Musées Royaux de Peinture et de Sculpture de Belgique
à Bruxelles. Doit

Pour ce qui suit payable à Bruxelles

Imp. J. Aymond aîné, 8-10, r. de l'Étuve

1918 8/8

N° 695. Albert Bouls "Le calvaire, Christ en Croix entouré d'anges, la Vierge et St. Jean. Bois H. 1.85 x 1.27 refait les joints, consolidé le panneau par de nombreux taquets en chêne, fixé soigneusement, martiqué avec des martres teintes, restauré et peintillé avec grand soin.

fr. 1500

Certifié sincère et véritable à la somme de
deux mille cinq cents francs.

J. Buëso

Pour la Commission directrice

Secrétaire et Membre

Président ff.

Prereur. Gevaert

J. L'Empereur

5186

Brussel 9 februari 1918.

(2)

Mijnheer en waarde Collega,

Wij hebben met het grootste genoegen vernomen dat het U, bij uw laatste bezoek aan Brussel, mogelijk geweest is, de Kruisiging door Alb. Bouts, die thans hersteld wordt, te kunnen onderzoeken, en wij hebben met belangstelling kennis genomen van uwe opmerkingen noemens dit werk. De schilderij zal opnieuw onderzocht worden in de toekomende zitting die zal plaats grijpen Maandag 25 februari.

Wij hopen dat het U zal mogelijk zijn die vergadering bij te wonen en dat gij de in uw brief vermelde stukken zult kunnen raadplegen hebben.

Aanvaard, Mijnheer en waarde Collega, de verzekering onzer beste gevoelens.

Aan Mijnheer G. Pulin de Loo

Lid der Bestuurscommissie van de Kon. Musea voor Schilder- en Beeldhouwkunst

MUSÉES ROYAUX
DE
PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE
—
SECRETARIAT
—
TÉLÉPHONE A. 9631
—

Bruxelles, le 15 Janvier 1918. (24)

Cher Monsieur,

J'ai été heureux de voir que pendant les trop longs mois de mon absence forcée, on a travaillé sérieusement à la mise en état de l'imposant Calvaire ad' Albert Bouts.

Les raccords faits à la gouache sont en général satisfaisants.

Il y a pourtant deux ou trois points sur lesquels j'ai des réserves à faire. Les deux principaux concernent les bouches de la Vierge et du saint Jean

Ni l'une ni l'autre n'est bien réussie.
Je sais que c'étaient les points les plus
difficiles ou que précisément ils étaient
les plus entamés. Cependant les
restaurateurs n'a pas suffisamment
suivi les indications de forme
qui subsistaient et dont la
photographie témoigne encore.
Il n'a pas non plus tenu compte
du style propre d'Albert Borel
(qui a une manière à lui de
dessiner la bouche), ni de l'inclinaison
des têtes.

Si je pouvais revenir à
Bucelles prochainement, j'imagine
numérois de points de comparaison,
mais hélas il me sera bien
difficile d'obtenir un nouveau
passport avant un assez long
laps de temps.

Un autre point à corriger,
mais fait celui-ci, concerne le
ton des terrains qui bordent la
branche gauche du Saint-Jean.
Il y a eu là un repentir du peintre

et lors du retour aux la couleur du terrain s'est trouvée trop éclaircie du sorte qu'elle fait tache.

Un fait surprenant est que contrairement à l'habitude de montrer les derniers plans moins égaux ne soient pas plus clairs et plus bleus, et le ciel plus blanchâtre à l'horizon. N'y a-t-il pas en ce des remaniements peut-être anciens ?

Dans son ensemble ce tableau marque un aspect peu fréquent

de l'art d'Albert Bouts, et
est des plus intéressants. Les
restaurations faites au paysage
sont habiles et je n'y vois rien à
reprendre.

Veuillez, si vous prie, me
rappeler au souvenir de mes
collègues de la Commission, et leur
dire mon grand regret de n'avoir
pu me rendre à une séance
pendant mon séjour ici.

Je fais des démarches pour
pouvoir revenir vers la fin de
Février.

Bien à Vous
Hélène de La

Tableaux Anciens
ET
Modernes

Bruxelles, le 4 Janvier 1918.
2 et 4, rue de Ligne

OBJETS D'ART

Rentoilage -- Transposition
Parquetage et Restauration

ENCADREMENTS

en tous genres et tous styles

TÉLÉPHONE 6799

J. Buésio

M. Les Musées Royaux de Peinture et de Sculpture
de Belgique à Bruxelles Doit
Pour ce qui suit payable à Bruxelles

1918
4 Janvier

Albert Bouls " Christ en Croix",
fiscé, refait les joints, consolidé par des
taquets en chêne au dos, martiqué avec des
mastics teintés, restauré et pointillé fr. 2000.-

Certifié sincère et conforme à la somme
de : Deux Mille francs. - "

J. Buésio

Van de Oosthuysen

Secrétaire en chef
Pereux - Kwary
Voyette d.d.
Tribiz
Compagnie

Tableaux Anciens
ET
Modernes

OBJETS D'ART

Rentoilage -- Transposition
Parquetage et Restauration

ENCADREMENTS

en tous genres et tous styles

TÉLÉPHONE 6799

Bruxelles, le 4 Janvier 1918.
2 et 4, rue de Ligne

J. Buésio

À Les Musées Royaux de Peinture et de Sculpture
de Belgique à Bruxelles Doit
Pour ce qui suit payable à Bruxelles

1918
4 Janvier

Albert Boucs : Christ en Croix,,
fixé, refait les joints, consolidé par des
taquets en chêne au dos, masticué avec
des mastics teintés, restauré et pointillé fr. 2000 ..

Certifié sincère et conforme à la somme
de : Deux Mille francs.

[Signature]

Voce de Restaurateur

Secrétaire en chef

Boisjette d.J.
J. Buésio

Tableaux Anciens
ET
Modernes

OBJETS D'ART

Rentoilage -- Transposition
Parquetage et Restauration

ENCADREMENTS

en tous genres et tous styles

TÉLÉPHONE 6799

Bruxelles, le 4 janvier 1918.
2 et 4, rue de Ligne

J. Buésio

À Les Musées Royaux de Peinture et de Sculpture
de Belgique à Bruxelles. Doit

Pour ce qui suit payable à Bruxelles

1918
4 janvier

Albert Bouls "Christ en Croix",
fiscé, refait les joints, consolidé par des taquets
en chêne au dos, mastiqué avec des mastics
teintés, restauré et pointillé. Frs: 2000.

Certifié sincère et conforme à la somme
de: Deux mille francs.

J. Buésio

Voor de Overname commissie

Seubois en dit

Voorzitter d.d.
J. Buésio

Salvador Barts
en Hato

Brunswick X E 1917

(2)

§ 186.

Cher ami,

deux mots de rectification au sujet
du tableau du Maître de Meirode,

- lorsqu'il est entré au Musée j'en montrai
la photographie du tableau - usé -
et fait constater les ajouts malheu-
reux du restaurateur. Le cul-voce
est l'affaire d'une demi heure, mais
on me répondit que, ce tableau étant
un don il n'y avait pas lieu d'y toucher
- d'autre part dans ma visite au Musée
ancien dans le Lauring Club,
je présentai l'cul-voisement de ces
retouches malheureuses, toujours

suivant le même esprit de respect
pour les œuvres anciennes, qu'il ne
faut pas dénaturer par des ajouts
qui ne font pas honneur au maître.

Pourrai-je voir la plaque
de la photographie de Bouton
l'on verrait clairement l'état
du tableau avant les travaux
du restaurateur.

Si ce me suis pas gêné le moins
du monde, selon mon habitude
de parfaite loyauté de critiquer
les reproches de Bouton. comme je

dit "c'est trop bien" pour le
restaurateur c'est son métier de
retaper les vieilles peintures, mais
pour un Musée il ne faut pas
proccéder ainsi - chacun est libre,
si pour avoir ses opinions à ce
sujet - on pourrait peut être
enlever ces reproductions excessives.
selon le vieux proverbe: Qui peut
le plus peut le moins.

Pour garantir faire copies à chacun
des collègues de la Commission
une copie de ma lettre - ce que j'avais
oublié de vous dire -
très dévoué attention

C. L. Cardon

20 d^{bris} 1917 (10)

Cher ami,
Datede du 19 d'embre,

Votre lettre relative à les Crucifixions d'Alber
m'est parvenue ~~hier~~ ^{avant hier} ~~matin~~ mardi 18 à midi au
moment où j'allais quitter le musée. J'aurais ~~voulu~~
[~~si~~ ~~je~~ ~~me~~ ~~demande~~ ~~si~~ ~~il~~ ~~s'~~ ~~agit~~ ~~de~~ ~~une~~ ~~communication~~
~~personnelle~~, ou d'une espèce de protestation officielle. Dans
ce dernier cas, il me semble que le plus simple est de vider
la question devant la Commission. Vous me répondrez
que vous tenez à ~~échanger~~ ^{échanger} continuer avec moi un ~~échange~~
~~de~~ ~~mes~~ ~~amical~~ ~~échange~~ de vues. Mais c'est la première
fois que je reçois de vous une lettre de chrysothèse. J'en
conclus que vous voulez qu'il soit fait acte de vos
propos officiellement acte de vos propos.

~~Permettez-moi de vous dire que votre lettre~~
[Ne sachant après cela sur quel pied danser, j'adopterai
la seule conduite ~~une~~ ~~fois~~ ~~de~~ ~~plus~~ ~~les~~ ~~seule~~ ~~conduite~~ ~~qui~~
de plus en plus me paraît la bonne; la franchise. Pour ce
qui est ~~de~~ ~~la~~ ~~question~~ ~~de~~ ~~l'affaire~~, ~~à~~ ~~raison~~ ~~de~~ ~~l'opportunité~~ et
du caractère de la restauration, la chose a été décidée et
jugée par la Commission directrice et par conséquent par
vous-même. Vous auriez pu faire entendre depuis le temps
que cette affaire peut porter devant nos collègues, vous auriez
pu faire entendre une parole de désapprobation;
vous ne l'avez jamais fait. A la dernière séance
où le tableau fut montré pour ainsi dire entièrement

12

Bruxelles, le 15 Décembre 1917.

Quai au Bois à Brûler, 63.

Cher Ami,

Pour éviter tout malentendu au sujet de l'exposition dans les collections du Musée du "CRIST EN CROIX entouré de la Ste VIERGE et de St-JEAN", attribué à Albert Bouts, il faut se rappeler que ce tableau à cause de son déplorable état de conservation était remisé depuis toujours dans les dépôts et que feu Etienne Le Roy, le célèbre restaurateur attaché au Musée et qui par ses travaux s'était acquis une réputation mondiale, devait avoir renoncé à la remise en bon état de cette ruine. Mais comme avant de le placer sous les yeux du public il a été décidé de soumettre l'oeuvre à des travaux de restauration, j'insiste pour ma part pour recommander la plus grande discrétion et je conseille de faire disparaître à l'aide de glacis à l'aquarelle les nombreuses taches blanches qui défigurent l'aspect du tableau, des travaux excessifs seraient de nature à porter atteinte au caractère et j'insiste surtout pour éviter qu'on ne refasse les parties manquantes des têtes, mains, bras et jambes.

La Commission en avait décidé ainsi, mais actuellement l'oeuvre se présente additionnée de repeints qui ne tromperont aucun connaisseur ni expert d'Art, ces travaux ne sont pas exécutés à l'aquarelle, ainsi qu'il avait été convenu et je trouve l'oeuvre remaniée d'une façon malheureuse; laissons aux commerçants et brocanteurs peu scrupuleux l'usage du retapage à neuf, destiné à entoler

de malheureux collectionneurs, car un Musée est avant tout destiné à l'étude des oeuvres d'art, et il ne faut pas induire en erreur, au détriment de l'auteur d'une oeuvre les amateurs et historiens d'Art en leur mettant sous les yeux des pièces truquées. - Il est préférable de voir des taches d'usure que le travail cruellement consciencieux d'un rebouteux.

Nous avons toujours été d'accord pour regretter la manière excessive dont il a été souvent procédé pour la soi-disant restauration des vénérables fresques de nos monuments anciens qui, après avoir passé par les mains de praticiens trop zélés, n'évoquent plus le souvenir des Maîtres créateurs de l'oeuvre.

Que dirait Rembrandt mis en présence d'une épreuve de ses gravures dont le cuivre altéré aurait été remanié par un praticien même très habile!

Pour en revenir à l'Albert Bouts, l'idée d'exposer ce tableau malgré son mauvais état de conservation ne peut qu'être approuvée, mais, pour Dieu, qu'on ne dénature pas le caractère de l'oeuvre par des ajoutés qui ne pourront que porter atteinte au prestige de son auteur - Ce qui ne constitue pas à mon avis, la mission des conservateurs du Musée.

- AMEN -

et bien cordiales amitiés.

Ch. Cardon

4 mai 1917

12

arr. L. 4. 517

Cher Monsieur.

Nous avons l'honneur de vous faire connaître que le Département des Beaux-Arts approuve le travail de restauration complète du tableau d'Alb. Bouts Christ en Choix, aux conditions énoncées dans notre précédente lettre.

Veillez agréer, Monsieur Buéso, l'assurance de notre considération très distinguée

Pour la Commission directrice

Le Membre-Secrétaire

[Signature]

Monsieur Buéso père

Bruxelles.

Tableaux Anciens
et
Modernes

Objets d'Art

Rentoilage - Transposition
Parquetage et Restauration

ENCADREMENTS

en tous genres et tous styles

TÉLÉPHONE 6799

2 et 4 Rue de Ligne

Bruxelles, le 3 Mai 1917.

J. Buésou,

EXPERT

Messieurs les Président et Membres de la
Commission directrice des Musées Royaux de
Peinture et Sculpture de Belgique
à Bruxelles.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre estimée
lettre du 20 Avril dernier. Il est bien entendu que le travail de
restauration du tableau "Le Christ en Croix", d'Albert Bouys, sera
exécuté comme il est dit dans mon devis du 13 avril dernier et
qu'en plus de cela la restauration de la "tête de St. Jean", sera faite
à la gouache, le tout pour le prix convenu de: Deux mille francs.

2° Ecole de Giotto "La parenté de St. Anne", Deux panneaux 14.052 x 0.79
Il y a, à chaque tableau au moins de 25 à 30 parties soulignées et
scaillées, il est indispensable de les fixer, martiquer et les pointiller
très soigneusement et ensuite y placer un léger vernis, le travail
reviendrait pour les deux tableaux à frs: 140 (cent quarante francs).

3° Brome. "La Cour", j'estime qu'il est nécessaire de le d'entoiler
et de le rentoiler sur deux tissus pour faire disparaître les inégalités,
toutefois je puis y faire le travail que vous m'indiquez c'est-à-
dire dévernir le tableau et ensuite y passer un léger vernis, ce
travail reviendrait à frs: 25 (vingt-cinq francs).

4° Beuckelaer "Porteur du Marché", le nécessaire sera fait suivant
mon devis, pour le prix de frs: 35 (trente-cinq francs).

5^e Anonyme "Portrait d'un ciseleur", Bois H. 0.23 x 0.19

la couleur se soulève presque entièrement, beaucoup de petites parties de couleur se sont écaillees, a fixer soigneusement, martiner, a pointiller a l'aquarelle et revernir, le travail reviendrait a fs: 75 (septante-cinq francs).

6^e Anonyme "Intérieur de corps de garde", Toile H. 0.74 x 0.52, ce tableau est recouvert d'une épaisse couche de vernis, il est nécessaire de le dérouter au doigt, le passer a la boîte a essence, ensuite y passer un léger vernis, le travail reviendrait a fs: 30- (trente francs).

Je garantis la parfaite exécution de ces travaux. -

En attendant vos ordres, je vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée,

St Lucien

MINISTÈRE

DES

SCIENCES ET DES ARTS

ADMINISTRATION

DES

BEAUX-ARTS

N° 28681.

N. B. — Rappeler dans la réponse la date et le numéro de la dépêche, ainsi que l'indication de l'administration.

ANNEXE

Bruxelles, le 26 avril 1917.

(M)

5186

*J'orne
Bouts
s'ilyc en haut
pour autre
tableau
faire
fiche et
renvois*

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que vous êtes autorisés à faire procéder, aux conditions indiquées dans votre lettre du 20 avril, 4666, à la restauration complète du tableau d'Alb. Bouts.: Christ en Croix.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Directeur Général,

GEBEHEN
DER VERWALTUNGSCHEF
BEI DEM GENERALGOVERNEUR IN BELGIEN
IM AUFTRAG.

Pann

E. V.

1916. — 27850. — LES IMPRIMERIES RÉUNIES.

A Messieurs les Président et Membres de la Commission directrice des Musées Royaux, de Peinture et de Sculpture.

E/V.

20 avril 1917.

Bonts
Dⁿ 5186

A Monsieur Buéso père.

Monsieur.

Comme suite à votre lettre du 13 et nous avons l'honneur de vous faire connaître que:

1^o / Christ en croix, Bonts
vous êtes autorisé, sous réserve de l'approbation ministérielle, à continuer le travail de restauration du tableau d'Albert Bonts Christ en croix suivant les détails fournis par votre devis il est entendu que dans le prix de deux mille frs se trouvent compris les travaux exécutés jusqu'à présent. La Commission directrice estime en outre que ce chiffre de 2.000 frs étant fort élevé, vous ~~pourriez~~^{seriez} pour cette somme exécuter également la tête du St Jean. Cette tête sera peinte à la gouache de telle sorte que si cette restauration ne satisfait pas notre Collège, ce dernier pourra faire disparaître ou recommencer le travail.

2^o / Ecole de Giotto - La parenté de Ste Anne
La Commission directrice estime votre devis exagéré. Il faudra soumettre un devis réduit.

Monsieur Buéso père

2 rue de Ligne, Bruxelles.

20 avril 1917.

*Extrait
voir dossier 4666*

A Monsieur Buéso père.

Monsieur.

Comme suite à votre lettre du 13 et nous avons l'honneur de vous faire connaître que:

1^o/ Christ en croix, Bouts

Vous êtes autorisé, sous réserve de l'approbation ministérielle, à continuer le travail de restauration du tableau d'Albert Bouts Christ en croix suivant les détails fournis par votre devis. Il est entendu que dans le prix de deux mille frs se trouvent compris les travaux exécutés jusqu'à présent. La Commission directrice estime en outre que ce chiffre de 2.000 frs étant fort sérieux, vous ~~voudrez~~^{seriez} pour cette somme exécuter également la tête du St Jean. Cette tête sera peinte à la gouache de telle sorte que si cette restauration ne satisfait pas notre Collège, ce dernier pourra faire disparaître ou recommencer le travail.

2^o/ Ecole de Giotto - La papauté de Ste Anne

La Commission directrice estime votre devis exagéré. Il faudra soumettre un devis réduit.

Monsieur Buéso père

2 rue de Ligne, Bruxelles.

29 avril 1917

(12)

4666

Monsieur le Directeur général.

Nous avons l'honneur de vous faire connaître que notre Collège dans sa dernière séance a décidé de confier à M. Bués père la restauration complète du tableau d'Albert Bouts : Christ en croix pour lequel vous nous avez déjà accordé une autorisation -en vue d'une restauration partielle- par votre lettre du 20 décembre 1916 n° 28681.

Il y a lieu à présent de mastiquer le panneau avec des mastics et de le pointiller avec grand soin. Ce travail a été fait à titre d'essai pour un angle du tableau et a donné les meilleurs résultats.

Le coût du travail s'élèvera à 2.000 frs y compris les travaux exécutés précédemment et déjà autorisés.

Nous vous prions, Monsieur le Directeur général, de bien vouloir approuver notre décision et nous vous prions d'agréer l'assurance de notre haute considération

Pour la Commission directrice

Le Membre-Secrétaire

Le Président

Monsieur E. Verlant

Directeur général des Beaux-Arts

au Ministère des Sciences et des Arts.

après le 20.4.17

Bruxelles le 18 avril 1917.

Monsieur Buéso père

Comme suite à votre lettre du 13 et nous avons l'honneur de vous faire connaître que :

Christ en Croix. Bouc. —

1°/ (Vous êtes autorisé, sous réserve de l'approbation ministérielle, à continuer le travail de restauration du tableau d'Albert Bouts Christ en croix suivant les détails fournis par votre devis. Il est entendu que dans le prix de deux mille frs se trouvent compris les travaux exécutés jusqu'à présent. La Commission directrice estime en outre que ce chiffre de 2000 frs étant fort sérieux, vous ~~voulez~~ ^{desirez} pour cette somme exécuter également la tête du St Jean. Cette tête sera peinte à la gouache de telle sorte que si cette restauration ne satisfait pas notre Collège, ce dernier pourra faire disparaître ou recommencer le travail

2°/ Ecole de Giotto - La parenté de St Anne.

La Commission directrice estime votre devis exagéré. Il faudra soumettre un devis réduit.

3°/ Crome La tour Il suffira de dévernir ce tableau et de passer un léger vernis. Veuillez en conséquence soumettre un ^{nouveau} ~~devis~~ ~~réduit~~

4°ç Beuckelaer Retour du marché

Ce travail peut être exécuté suivant votre devis ~~indiqué~~

5°/ Anonyme Portrait d'un ciseleur

Le tableau est à dérouler, à pointiller à l'aquarelle et à revernir. Prière de faire un nouveau devis en conséquence. ~~Justifier l'indiqué~~

6°/ Anonyme Intérieur de corps de garde

Il semble qu'il suffise de ~~fixer~~ passer un léger vernis sur ce tableau - il y a donc lieu de réduire votre estimation.

Veuillez.....

*Par le C.D.
Le Membre Secrétaire*

P.S.

Tableaux Anciens
et
Modernes

Objets d'Art

Rentoilage - Transposition
Parquetage et Restauration

ENCADREMENTS

en tous genres et tous styles

TÉLÉPHONE 6799

2 et 4 Rue de Ligne

Bruxelles, le 13 Avril 1917.

J. Buésou,

EXPERT

Messieurs les Président et Membres de la
Commission directrice des Musées Royaux de peinture et de
sculpture de Belgique à
Bruxelles

Messieurs,

Comme suite à votre estimée lettre du 6 courant, j'ai
l'honneur de vous adresser ci-dessous le devis relatif à la
restauration des tableaux ci-après:

N° 695. Bouts "Christ en croix", à mastiquer avec des mastics teintés, le
restaurer et le pointiller avec grand soin, sans toutefois toucher à la
tête du St Jean; le travail complet reviendrait à la somme de: 2000 francs
(deux Mille francs) dans ce prix sont compris: le fixage, refait les joints,
consolider par des taquets en chêne au dos (travail exécuté pour le prix
de 240 fr suivant mon devis du 4 décembre 1916); ainsi que la restauration
faite à une petite partie du tableau soit fr: 85.-

N° 628. Ecole de Giotto "La Postérité de 1^{re} Anne". Deux panneaux H 0.52 x 0.79
il y a de nombreuses petites boursoufflures et des parties écaillées, il est indispen-
sable de les fixer et de les pointiller très soigneusement, le travail reviendrait
pour les deux tableaux à fr: 140 (cent. quarante francs). - *voir autre*

Crome. "La Cour", est fortement craquelé et très inégal (ce tableau
a été anciennement rentoilé avec une colle trop forte qui a fait craquelé
et rendu la tableau inégal) il est indispensable de le dérentoiler, le
rentoiler sur deux tissus, le dérouler au doigt, pointiller très soigneusement

Je vous prie de agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

surtout les grandes craquelures ouvertes et ensuite y donner un léger vernis au vernis mastie et essence de thérébentine rectifiée, le travail reviendrait à fr: 140 (cent. quarante francs). —

N^o 34. Beuckelaer "tetour du Marché", la couleur se soulève en différents endroits, à fixer soigneusement et à pointiller, le travail reviendrait à fr: 35 (trente. cinq francs), comme il est indiqué dans mon devis du 9 mars dernier, dans lequel il est question aussi de deux autres tableaux savoir:

N^o 607. Anonyme "portrait d'un ciseleur". Bois H. 0.23 x 0.19, la couleur se soulève presque entièrement, beaucoup d'éclats de couleur se sont écailés, à fixer soigneusement, mastiquer et pointiller, le travail reviendrait à fr: 75 (septante-cinq francs). ^{dérouler} formelles à l'usage de Mr et reverner

N^o 613. Anonyme "Intérieur de corps de garde" Linges. Toile H 0.74 x 0.52, se soulève fortement, à cause de la température froide et humide les vernis sont devenus blancs, il faut le fixer soigneusement, ensuite le dévernir, le dérouler au doigt, le pointiller et raviner les vernis, le travail reviendrait à fr: 70 (septante francs).

Je garantis la parfaite exécution de ces travaux.

En attendant vos ordres, je vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée,

S. J. Lussu

Tableaux Anciens

et

Modernes

Objets d'Art

Rentoilage - Transposition

Parquetage et Restauration

ENCADREMENTS

en tous genres et tous styles

TÉLÉPHONE 6799

2 et 4 Rue de Ligne

Bruxelles, le 9 Mars 1914.

J. Buésou,

EXPERT

Messieurs les Président et Membres de la Commission
directrice des Musées Royaux de Peinture et de Sculpture de Belgique
à
Bruxelles

Messieurs,

Selon votre désir, j'ai l'honneur de vous adresser ci-dessous,
le devis relatif pour la restauration des tableaux désignés ci-après :

N^o 607. Anonyme "portrait d'un ciseleur", Bois H 0.23 x 0.19, la couleur se soulève
presqu'entièrement, beaucoup d'éclats de couleur se sont écailés, à fixer soigneuse-
ment, mastiquer et pointiller, le travail dont je garantis la parfaite exécution
reviendra à frs: 75. (Septante-cinq francs).-

N^o 34. Joachim De Beuckelaer "L'Enfant prodigue", Bois H 1.20 x 1.56
la couleur se soulève en différents endroits, à fixer soigneusement et à
pointiller, le travail dont je garantis la parfaite exécution reviendra
à frs: 35. (Trente-cinq francs).-

N^o 613. Anonyme "Intérieur de corps de garde" Linges, Toile H 0.74 x 0.52
se soulève fortement, à cause de la température froide et humide. Les
vernis sont devenus blancs, il faut le fixer soigneusement, ensuite
le dévernir, le dérouler au doigt, le pointiller et raviver les vernis, le
travail dont je garantis la parfaite exécution reviendra à frs: 70 (Septante francs).-

En attendant vos ordres, je vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance
de ma considération distinguée,

J. Buésou

MINISTÈRE
DES
SCIENCES ET DES ARTS
—
ADMINISTRATION
DES
BEAUX-ARTS

Bruxelles, le 20 décembre 1916

N° 28681

N. B. — Rappeler dans la réponse la date et le numéro de la dépêche, ainsi que l'indication de l'administration.

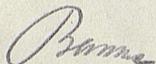
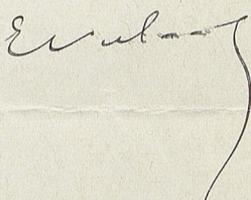
Messieurs,

ANNEXE

J'ai l'honneur de vous faire savoir que vous êtes autorisés à faire procéder, aux conditions indiquées dans votre lettre du 12 décembre, n° 4666, à la restauration des tableaux suivants : Mise au tombeau, attribué à Palma Vecchio, et la Crucifixion, attribué à Alb. Bouts, Agréez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

(Le Directeur Général,

GESEHEN
DER VERWALTUNGSCHEF
BEI DEM GENERALGOVERNEUR IN BELGIEN
IM AUFTRAG.



A la Commission directrice des Musées royaux de Peinture et de Sculpture.

E/V.

copie 9 12 de 10

7 x bu 1916

(9)

Monsieur

Comme suite à ^{vos communications} votre lettre du 4 x bu
j'ai e l'honneur de vous faire connaître
que vous pouvez excuser l'anné pris
de 50 francs le travail indiqué pour
les travaux au Tombeau de Palma

Le chi'o est de 2° au pris de 240 fr.
Le travail indiqué pour le Calvaire
d'Albert Boub.

Travaux proposés pour les
Paver ce qui est) ~~des~~ (n° 618, 454
et 562, les différences co'duction que
ne l'indique votre honorable devis n'est
pas suffisante et la question devra
être reportée devant les C. D.

Recevez

pl

M. Bureau père

7 décembre 1916.

expédié le 12 XII 16

Monsieur le Directeur général.

Nous avons l'honneur de vous faire connaître que notre Collège a décidé de faire exécuter les travaux suivants par M. Buéso père.

1^o/ fixer et revernir une Mise au Tombeau retirée des réserves et attribuée à Palma Vecchio .Ce travail reviendra à frs 50.

2^o/ fixer la couleur ,refaire les joints,consolider au moyen de taquets les panneaux d'une Crucifixion attribuée à Albert Bouts et retirée des réserves .Ce travail reviendra à frs 240.

Nous espérons que vous voudrez bien approuver la décision de notre Collège et nous vous prions, Monsieur le Directeur général, d'agréer l'assurance de notre haut considération

pour la Commission directrice
Le Membre-Secrétaire Le Président.

Monsieur Verlant

Directeur général des Beaux-Arts

au Ministère des Sciences et des Arts.

Tableaux anciens
et
Modernes

Objets d'Art
Rentoilage Transposition
Parquetage et Restauration
ENCADREMENTS
en tous genres et tous styles

TÉLÉPHONE 6799

Bruxelles, le 4 décembre 1916.

2 et 4, rue de Ligne

J. Buëse

Monsieur le Secrétaire de la Commission
directrice des Musées Royaux de Peinture et de Sculpture
de Belgique à Bruxelles

Monsieur le Secrétaire,

Selon votre désir, j'ai l'honneur de vous
adresser ci-dessous le devis relatif au travail à faire aux deux
tableaux renseignés à l'inventaire général sous les n^{os} 271 et 695.

N^o 271. La Meise au tombeau de Christ, attribué à Palma le Vieux,
École Vénitienne. Toile H. 1.98½ x 1.31.

Le tableau qui a été transposé anciennement doit être fixé
avec soin. Le travail reviendra à frs: 50. (cinquante francs).

N^o 695. " Le calvaire. Christ en croix, entouré d'anges. La Vierge et
St. Jean, attribué à "Albert Bouts", Bois Haut 1.85 x 1.27.

La couleur se soulevant complètement, le tableau doit être
fixé avec soins, les joints à refaire, à consolider par de nombreux
taquets en chêne au dos du panneau.

Le travail reviendra à frs: 240 (deux cent. quarante francs).

Mon devis du 11 novembre dernier, fixant le prix de 135 frs
pour la restauration du tableau n^o 271, est annulé. —

Comme convenu, j'ai commencé le travail de fixation
de ces deux tableaux.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de mes
sentiments très distingués,

J. Buëse

Tableaux anciens
et
Modernes

Objets d'Art
Rentoilage Transposition
Parquetage et Restauration
ENCADREMENTS
en tous genres et tous styles

TÉLÉPHONE 6799.

Bruxelles, le 11 novembre 1916.

2 et 4, rue de Ligne

J. Buëso,
EXPERT

Monsieur le Secrétaire de la Commission
directrice des Musées Royaux de peinture et de sculpture
de Belgique, à Bruxelles.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-dessous le
devis relatif à la restauration des tableaux renseignés
à l'inventaire général sous les nos 244 et 695 -
No 244. La Vierge sur le tombeau du Christ, - attribué à
Palma le Vieux - Ecole vénitienne - toile H. 1.98 $\frac{1}{2}$ X 1.31 -
Ce tableau qui a été transposé anciennement devrait
être fixé avec soin et pointillé superficiellement pour
recevoir ensuite un très léger vernis. Cela reviendrait
à fr. Cent trente cinq (135 $\frac{1}{2}$) -
No 695. Tableau représentant "Le Calvaire - Christ en
croix entouré d'anges, la Vierge et St Jean" - attribué à
Albert Bouts - peint sur bois - H. 1.85 X 1.27. La couleur
se soulevant complètement le tableau serait à fixer
avec soin, les joints à refaire, à consolider par de nou-
veaux taquets en chêne au dos du panneau - le coût
de ce travail serait de fr. deux cent quarante -
Dans l'attente de vos ordres je vous présente,
Monsieur le Secrétaire, l'assurance de mes sentiments
très distingués -

J. Buëso

Bruxelles, le 13 février 1844

Madame,

Je vous prie de m'excuser

Exp. le 19

M. Moreux, notre Secrétaire, nous ayant rendu compte de l'acte de vente que l'on a fait au sujet du tableau peint par Palme le Vierge que feu notre honorable Collège et votre Digne Grand M. Pastinck s'étaient chargés de restaurer, nous avons aujourd'hui l'honneur de vous faire connaître le jour auquel vous voudrez bien avoir la complaisance de nous faire connaître le jour auquel vous voudrez bien nous laisser regarder le Soudit tableau, afin d'être réunis au Musée de la Ville auquel il appartient.

Je vous prie de m'excuser en me basant sur ce que vous voudrez bien nous faire connaître le jour auquel vous voudrez bien nous laisser regarder le Soudit tableau, afin d'être réunis au Musée de la Ville auquel il appartient. Je vous prie de m'excuser en me basant sur ce que vous voudrez bien nous faire connaître le jour auquel vous voudrez bien nous laisser regarder le Soudit tableau, afin d'être réunis au Musée de la Ville auquel il appartient.

Les Membres de la Commission
administrative du Musée des
tableaux de la Ville

A
Madame Veuve Pastinck,
rue Longue, chez M.
Vassili, rue de Bodebrouck



La Commission du Musée, réclamant
un Tableau dont je n'ai jamais
connu l'existence, je prie M^r. L'imprimerie
de se rendre lundi vers dix heures
du matin, à mon atelier rue des
Comédiens, pour y reprendre
l'objet demandé.

J. P. L. L.
rue de la Harpe

Samedi 15 février.

Voir la lettre du 27 février

Messieurs Les Membres Composent la Commission
Administrative du Musée de la Ville de Bruxelles

Pis pour notification en

Leanne du 13 mai 1860

M,

Messieurs

En réponse à la lettre que vous m'avez fait l'honneur
de m'adresser le 29 du mois passé j'ai l'honneur de vous informer
que je m'occupe à restaurer le tableau de Palme le Vieux
que vous m'avez confié dans le temps pour être restauré
et que je vous remettrai ce tableau en bon état pour
la fin du mois de juillet prochain j'espère que
malgré le mauvais état ou il me fut remis pourvois
vous le rendre en état de figures en core dignement
au Musée; et que vous n'aurez pas lieu de regretter
en cette occasion la confiance que vous avez bien
voulu m'accorder

Je suis avec un profond respect

Messieurs

Votre très humble et
très obéissant serviteur

Etienne LeProy